

## WIKILEAKS, ANONYMOUS, INTERNET MOBILE ET LA MULTITUDE EN LUTTE: APRES LA TUNISIE A QUI LE TOUR ?

Il devient plus évident chaque jour qu'un vaste mouvement émerge en Europe.

Et il semble toujours plus clair que les caractéristiques de ce mouvement sont complètement nouvelles, sans pour autant renier les expériences des générations précédentes. La nouvelle usine, c'est la métropole, tel était le titre de l'une de mes correspondances au lancement du site italien [Uninomade 2.0](http://uninomade.org/) <http://uninomade.org/> durant les luttes de l'automne en France, et ce qui a suivi, à Londres, à Rome et dans pratiquement toute l'Europe l'a confirmé.

Au-delà des moments culminants, avec les journées de manifestation et de lutte, les signaux sont multiples et manifestes également dans les domaines artistiques et culturels, depuis toujours intuitifs des bouleversements et des tempêtes à venir.

Il m'arrive de plus en plus souvent de percevoir les signes annonciateurs de la fin d'une phase et du début d'une autre, j'en donne deux exemples récents : [I still love](http://www.franko-b.com/gallery/lw/g_lw_slideshow.htmrel) , [http://www.franko-b.com/gallery/lw/g\\_lw\\_slideshow.htmrel](http://www.franko-b.com/gallery/lw/g_lw_slideshow.htmrel) l'exposition de corps noirs de bitume et marqués par des années de biopouvoir au Pac de Milan (Franco B est un artiste italien vivant à Londres ; l'exode des cerveaux est de plus en plus manifeste en Italie, particulièrement dans le très triste Milan d'aujourd'hui) .



Ou le film allemand *The city below* qui met en scène magistralement une histoire située dans les tours transparentes des quartiers déshumanisés de la haute finance ; il s'agit ici de Francfort, mais le quartier de la Défense à Paris ou de Canary Warf à Londres sont identiques.

Le sujet que je voudrais proposer est cependant plus lié au rôle, dans la transition actuelle, des Network Commons terme que je préfère au terme de Digital Commons ; en d'autres termes le rôle de la production commune dans les réseaux.

Lors de mon intervention au Séminaire *Digital Commons* à Venise, en mai dernier, j'ai parlé des batailles 2.0 en cours et de la subtile ligne de démarcation entre la captation et le contrôle qui peuvent s'exercer à travers le web d'une part, et d'autre part les potentialités et opportunités infinies de l'utiliser pour construire un nouveau commun.

Pendant le mouvementé automne parisien, je soulignais le rôle du web et en particulier de l'internet mobile et des bio-hypermedia (smartphones, smartpads et autres équipements individuels) dans les nouvelles formes de lutte de la multitude.

Ce n'est absolument pas par hasard qu'en ce moment précis l'explosion WikiLeaks révèle un nouveau front et déchaîne la première grande riposte directe sur le web.

Dans les milieux des Hacktivistes (les hackers activistes ou mediactivistes d'Internet) on a pu observer, à l'occasion des révélations de WikiLeaks, que les réactions peu "démocratiques" des gouvernements mondiaux, USA en tête, étaient au fond un phénomène plus important que le scandale des contenus diffusés, sur lesquels nous reviendrons ultérieurement.

Et, à mon sens on peut estimer que le rôle le plus significatif de WikiLeaks a été celui de révélateur et de catalyseur.

Dérangé par l'attaque non prévue et la nouvelle tactique de WikiLeaks le pouvoir (de Biden à Sarkozy en passant par Paypal et Amazon) réagit par des actions totalement illégales :

- Le site WikiLeaks est attaqué sur le net grâce aux réseaux d'ordinateurs Zombies
- Des corporations comme Amazon, Paypal, BankAmerica, PostFinance en Suisse, Master Card et Visa bloquent la collaboration et gèlent sur Internet les dons faits à WikiLeaks, dont ce dernier vit.

Les ripostes ne se font pas attendre

- 600 sites à peu près s'offrent comme "miroirs" et, donnant le change aux serveurs WikiLeaks, permettent de continuer le service
- Anonymous lance l'opération Payback Avenge Assange avec la technique du Déni de service ou DDOS (**distributed denial-of-service attack**) et répond à l'attaque en bloquant rien moins que Visa, Mastercard, Paypal et PostFinance.

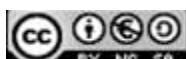
Le principe de fonctionnement du Déni de service

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Attaque\\_par\\_d%C3%A9ni\\_de\\_service](http://fr.wikipedia.org/wiki/Attaque_par_d%C3%A9ni_de_service) est simple : un réseau qui va de quelques centaines à plusieurs centaines de milliers d'ordinateurs zombies ou volontaires, appelé aussi Botnet (de Robot et network) lance automatiquement et en même temps une rafale de requêtes de service vers le site ciblé jusqu'à le saturer et le paralyser.

Cette technique est utilisée universellement, qu'il s'agisse de la mafia ou d'agences gouvernementales (ou des deux conjointement) ou de groupes informels de contre-pouvoir comme Anonymous.

Pensons ne serait-ce qu'à la célèbre attaque de 2007 contre les sites du gouvernement et de l'administration d'Estonie dont le premier ministre accusa ouvertement le gouvernement russe d'être l'instigateur ou aux plus récentes attaques chinoises contre Google.

Ici il me semble par contre important de mettre en évidence une différence fondamentale : si la technique est la même, la mafia et certains services d'état bâtissent leurs Botnets en infectant les



PC par des virus que les usagers ignorent et subissent, alors qu'Anonymous a construit son Botnet sur la base du volontariat.

En proposant un outil facile à utiliser et appelé ironiquement LOIC, *low orbit ion cannon* (d'après les Guerres stellaires) les usagers pourront participer à l'attaque coordonnée en indiquant l'adresse du site ciblé.



## ANONYMOUS ET L'OPERATION PAYBACK AVENGE ASSANGE

Anonymous [http://fr.wikipedia.org/wiki/Anonymous\\_\(communaut%C3%A9\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Anonymous_(communaut%C3%A9)) est un Phénomène Internet (ou mème Internet) [http://fr.wikipedia.org/wiki/M%C3%A8me\\_\(internet\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/M%C3%A8me_(internet)) , il désigne les actions coordonnées de plusieurs communautés formées d'internautes agissant de manière anonyme et en général vers un objectif défini collectivement de façon autonome. C'est aussi une étiquette adoptée par une communauté informelle, non structurée et dynamique qui se lance dans des protestations et des actions sur Internet.

Les singularités qui composent Anonymous tissent une toile dynamique et fluctuante à travers diverses instances Internet : les forums, les *imageboards* (des forums anonymes et utilisant du matériel graphique) et de nombreux sites web. Avant de passer à l'action elles se coordonnent plus précisément en utilisant les Réseaux Sociaux.



L'opération Payback n'est pas une première.

Anonymous s'était déjà manifesté précédemment par des actions plus politiques contre le Copyright, attaquant et saturant de grands sites américains qui gèrent les droits d'auteur ; à mon avis, cette attaque a constitué la pointe de flèche d'une pratique vaste et jusqu'ici victorieuse contre cette exploitation spécifique.

Il n'a pas servi à grand-chose qu'en France et dans d'autres pays on tente de mettre en place des dispositifs de contrôle complexes, inefficaces, et souvent obsolètes au moment même de leur mise en fonction.

Anonymous avait entre autres attaqué la Scientologie ou simplement organisé des provocations comme la journée du Porno, saturant Youtube avec des milliers de vidéos pornographiques.



Plus récemment Anonymous a lancé Leakspin, une action collective plus constructive : chacun est invité à compiler, vérifier et diffuser les meilleures informations diffusées par le câble. Reste à savoir si en ce cas la multitude ou la blogosphère seront plus efficaces ou plus pertinentes que les journalistes du New York Times, de El Pais, du Guardian, du Monde, etc. Une première réponse est donnée par le cas de Tunileaks en Tunisie comme on verra plus loin.

## INTERNET GENERAL INTELLECT

Lors d'une soirée récente dédiée à WikiLeaks dans l'un des centres parisiens de la contre-culture internet sont apparus plusieurs aspects de ce premier épisode de la guerre informatique.

Il y a une génération de geeks et de hacktivistes qui dispose d'une façon globale et répandue de compétences leur permettant d'organiser un contre-pouvoir réel sur la toile et par conséquent d'avoir une influence sur la production mondiale, aussi bien virtuelle que physique.

Deux aspects sont particulièrement importants :

- Savoir se rendre complètement anonymes sur le Net, comme le symbolise l'image du masque de Guy Fawkes popularisée par la BD et le film V comme Vendetta.
- Pouvoir protéger et authentifier les messages afin de les diriger avec précision et sûreté vers des destinataires reconnus.



N'oublions pas les enjeux : Internet n'est pas seulement à la base de toute la production cognitive mondiale, mais désormais de plus en plus intégré à la production industrielle, au point que, par exemple, le 15 décembre dernier le Jerusalem Post proclamait triomphalement que le [worm http://fr.wikipedia.org/wiki/Ver\\_informatique](http://fr.wikipedia.org/wiki/Ver_informatique) (ou ver informatique) Stuxnet, créé selon toute probabilité par des services du gouvernement israéliens (avec ou sans le support de la CIA), avait retardé de deux ans la production du nucléaire iranien.

D'autre part de sources proches des hackers a filtré l'information que dans la récente attaque contre Visa, outre le dDos ont été lancées des opérations de type "injection SQL", beaucoup plus dévastatrices car opérant sur la modification et/ou destruction de données vitales contenues dans la Database de l'opérateur financier, sans pour le moment surmonter l'obstacle final du cryptage. Il est clair que si cet ultime verrou sautait les niveaux de déstabilisation croîtraient de façon exponentielle.

Sans constituer une organisation au sens traditionnel du terme, Anonymous est de fait une avant-garde capable de coaliser et de catalyser des forces croissantes dans des moments déterminants de la bataille du Net, créant par ce mode d'action une production de communauté globale.

Les révélations et l'action de WikiLeaks changent le paradigme de la diffusion de l'information, un autre aspect central qui s'associe et s'intègre au récent mouvement européen.

Un gouvernement Européen « pot de terre » qui, par les relais politiques locaux, subit la plus dure attaque de la gouvernance mondiale dominée par le capitalisme financier.

L'ordre de cette gouvernance ne prévoit ni n'admet des niveaux de bien-être et de protection sociale incompatibles avec le maintien et la croissance de la rente financière.

L'ouverture d'un grand nouveau front, celui de la nouvelle information et du contrepuvoir sur le Net, renforce énormément l'hypothèse que le début de la décennie corresponde à l'ouverture d'une nouvelle phase.

De façon toujours plus pertinente une force alternative autonome opère avec un potentiel immense sur le terrain même du capitalisme informatique et financier et est en état de se battre efficacement contre sa prétendue omnipotence.

Sous la force de ces attaques les instances gouvernementales traditionnelles font tomber de plus en plus souvent et de plus en plus vite le masque de la "démocratie de droit"

De fait, le droit, déjà très déficient dans le monde d'Internet, est bafoué sans vergogne, gouvernement Obama en tête. De ce point de vue, Berlusconi en Italie a été un précurseur dans le négatif.

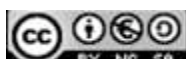
## **LES BIO-HYPERMEDIA ET LA RENCONTRE D'INTERNET AVEC LE CORPS DANS LA PHASE BIOPOLITIQUE QUI S'OUVRE**

Le passage en cours est celui de l'internet mobile.

Dans le contexte de ce changement et de l'ouverture d'une nouvelle phase typiquement biopolitique les usages d'une technologie qui est de plus en plus intégrée à notre *bios (la vie)* devient un élément central. (Curieusement, bios — Basic Input Output System — est le terme qui définit le coeur initial de chaque PC depuis trente ans)

Que permettent d'autre les smartphones, smartpads et autres appareils, toujours plus sophistiqués et connectés aux multiples réseaux locaux ou globaux (de la wifi au GPS en passant par la 3G ou la 4G) que nous portons en nous et sur nous, sinon une nouvelle manière d'intégrer plus intimement notre esprit, nos sens et notre corps à la toile ?

La naissance d'un bio-hypermedia, terme que j'aime utiliser pour définir ce complexe d'activité humaine connectée, constituera, constitue d'ores et déjà un nouveau bond dans l'innovation, ce



qui en soi, comme toujours en pareil cas, est une arme à multiples tranchants, comme le montre la figure d'Edward aux mains d'argent, le fabuleux personnage du film de Tim Burton. Quel meilleur instrument pour extraire de la rente, pour contrôler la vie minute par minute, pour simplement exercer le Biopouvoir ?



Mais c'est la prise de conscience qui se manifeste de façon généralisée dans la métropole et sur la toile elle-même qui annonce le temps du changement et qui rend le bio-hypermedia un instrument puissant et irrésistible.

Aujourd'hui beaucoup sourient en entendant que les configurations dynamiques d'Anonymous sont constituées en majorité d'adolescents.

Pour ma part, je trouve très beau qu'une génération ressente le besoin et la nécessité de créer de nouvelles formes de démocratie qui sapent le grand mur de violence, d'injustice, d'exploitation et de corruption qui bloque son futur et le nôtre.

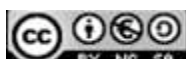
## **POST SCRIPTUM : LA DIVINE SURPRISE DE LA TUNISIE**

Après avoir terminé une première mouture de cet article les événements de Tunisie avec la victoire populaire d'un mouvement sans leaders et sans avant-gardes organisés sont une confirmation éclatante du rôle et du poids des réseaux dans la phase nouvelle.

Dans la phase initiale de la révolte l'indignation provoquée par le volet tunisien de WikiLeaks dit [Tunileaks](#)

[http://www.facebook.com/connect/connect\\_to\\_external\\_page\\_widget\\_loggedin.php?social\\_plugin=like&connect\\_id=186352466213&external\\_page\\_url=http%3A%2F%2Fwww.facebook.com%2Fnawaat](http://www.facebook.com/connect/connect_to_external_page_widget_loggedin.php?social_plugin=like&connect_id=186352466213&external_page_url=http%3A%2F%2Fwww.facebook.com%2Fnawaat) ou la révélation détaillée des agissements corrompus du régime déchu a été un des moteurs de la révolte.

Ensuite lors des premiers affrontements Anonymous intervient en appui de la lutte sur le terrain avec un cyberattaque qui paralyse d'importants sites gouvernementaux et financiers.



D'un point de vue psychologique cela a eu un effet très fort sur la jeune génération tunisienne en révolte en lui donnant confiance dans son action, en cassant l'isolement que feu le régime de Ben Ali cherchait à maintenir.



Finaleme nt le plus important a été l'utilisation des réseaux mobile et internet et du Web. A côté du site [Nawwat.org](http://Nawwat.org) et de nombreux Blogs ont contribué à diffuser l'information quand les media officiels étaient complètement manipulés par le régime.

Depuis les événements de Sidi-Bouزيد qui ont montré, en effet, l'importance des réseaux sociaux, notamment quant à la circulation de l'information, la police tunisienne en quête de renseignements cherchait à s'infiltrer dans les comptes des utilisateurs FACEBOOK pour savoir qui communiquait avec qui et sur quel sujet. Confirmant la force et le savoir-faire des hacktivistes, sont apparues immédiatement en riposte des instructions pour se protéger de cette attaque policière. Finaleme nt les téléphones et réseaux mobiles ont permis la coordination sur le terrain et l'information sur les scènes de violence de la police tout de suite répercutées sur le Web.

Pour terminer je veux souligner comment une multitude a pu gagner cette première grande bataille, au prix de souffrances et de sang versé, certes, mais sans devoir déléguer le commandement à quiconque (organisations islamistes, syndicats ou partis politique de la vieille gauche) en construisant une force réticulaire irrésistible, capable de s'informer et de se doter d'une détermination sans faille. Cela nous confirme bien que nous sommes entrés dans une nouvelle phase.

Giorgio Griziotti

le 16/1/2011

Traduit de l'italien par Marthe Machorowski que je remercie beaucoup aussi de son aide.

